

# Magiques et hypnotiques variations de Reich

Photos CO - Aurélien BREAU



**Le Quai, vendredi. Trois configurations - solo, quatuor et grand ensemble - pour trois tableaux du génie de Steve Reich.**

**L'Ensemble Utopik a offert trois œuvres du maître américain de la musique répétitive, vendredi, dans la grande salle du Quai. Magistral !**

Le Quai a honoré à sa façon les 80 ans de Steve Reich, dont l'œuvre est saluée un peu partout en France pour cet anniversaire. Les convives ne sont pas très nombreux en ce T 900 (quelque trois cents personnes) mais nul doute que chacun n'a pas regretté sa venue. Entendre en live la musique de l'un des pionniers de la musique minimaliste (lui parle de « *musique de phase* »), aussi appelée musique répétitive, est un instant rare.

Ces « Reich Variations » par l'Ensemble Utopik ont la bonne idée de présenter trois œuvres pour autant

de configurations et d'époques. Cela commence par une œuvre de jeunesse, « Violin Phase » (1967), un solo pour violon et sons préenregistrés époustoufflant, exécuté par Patrick Févai.

On ne sait plus distinguer le jeu de l'interprète de la boucle enregistrée et c'est au cœur de ce drôle de canon que naît l'ivresse. « WTC 9/11 » (2010) poursuit l'expérience sensorielle en quatuor à cordes (deux violons, un alto et un violoncelle) et voix préenregistrées provenant du 11 septembre 2001. Là s'impose la contemporanéité d'un artiste puisant dans une brûlante actualité pour nourrir un propos à la fois intemporel (l'essence même de la boucle) et ancré dans une époque.

Et que dire de ces « Daniel Variations »

(2006), œuvre titanesque pour quatre chanteurs et quinze instrumentistes. Sur scène, quatre vibraphones surplombent quatre pianos à queue ! L'effet visuel rejoint la claque sonore. Cette pièce, en mémoire à Daniel Pearl, journaliste américain assassiné au Pakistan, en 2002, par des extrémistes islamistes, est à la fois impérieuse et envoûtante, implacable et enchantée.

Le vieux sage, au regard malicieux et la casquette rivée sur la tête, que nous avons eu la chance de voir en chair et en os, à la Cité des Congrès de Nantes, en 2013, possède décidément cet art de rendre la musique contemporaine sensuelle, sensitive, plaisante et accessible. Longue vie à Mister Reich !

**LELIAN**